



Marthe,
la
miroiseuse
à la
recherche
de ses
chouchous,
les
Plongeurs
huards.



Parc
récréo-
touristique
de Saint-Lin-
Laurentides

30.06.2026

Il est 7 h 19...



« Les **plongeurs**, tout comme les canards, les oies et bernaches, et les grèbes, sont des oiseaux aquatiques, mais sont classés séparément par les scientifiques. Il en existe cinq espèces : le Plongeon catmarin ,le Plongeon du Pacifique le Plongeon arctique , le Plongeon à bec blanc et le Plongeon huard . Le **Plongeon huard** est l'espèce la mieux connue de la plupart des Canadiennes et des Canadiens, son aire de reproduction couvrant presque tout le Canada.

En été, le **Plongeon huard** a une apparence très frappante en raison de son dos parsemé de taches noires et blanches comme un damier, de sa tête noire et lustrée, de son abdomen et de ses tectrices sous-alaires (situées en dessous de l'aile) blancs, ainsi que de son collier blanc caractéristique autour de la gorge. Les oiseaux immatures ont tendance à avoir un plumage grisâtre et, l'hiver, tous les plongeurs ont aussi un plumage grisâtre. Les plumes de l'abdomen et les tectrices sous-alaires restent blanches toute l'année. »



« Les **Plongeurs huard**s se reproduisent presque partout au Canada. Ils passent l'hiver sur la côte nord-américaine du Pacifique et de l'Atlantique, à partir de l'Alaska et de l'île de Terre-Neuve au nord, jusqu'au Mexique, au sud. L'œil rouge vif du plongeur huard est sa caractéristique la plus distinctive pendant la saison de nidification estivale. Cette couleur éclatante l'aide à repérer ses proies sous l'eau et sert de signal visuel lors des parades nuptiales. En hiver, son plumage devient terne et ses yeux virent au brun »





30.06.2026

« Le **plongeon huard** est un emblème culturel incontournable du Canada. Symbole de la nature sauvage et des lacs nordiques, il est reconnu pour son chant mélancolique et figure sur l'emblématique pièce de monnaie canadienne d'un dollar, populairement appelée « le huard »



Un peu d'explications sur leurs cris :

« L'un des aspects les plus fascinants du Plongeon huard est peut-être son cri obsédant et changeant. C'est de la mi-mai à la mi-juin que l'on entend le plus cet oiseau. Le plongeon a recours à quatre cris différents qui, combinés de diverses façons, servent à communiquer avec sa famille et d'autres plongeurs : le trémolo, le cri plaintif, l'iolement et l'ululement. Le trémolo ressemble à un rire dément et est utilisé à diverses fins, comme pour signaler un danger ou une inquiétude, indiquer un désagrément ou souhaiter la bienvenue.

Le cri plaintif est l'un des plus beaux cris du plongeur. Il joue un grand rôle dans les relations sociales entre les plongeurs et il peut être utilisé pour reprendre contact avec le partenaire lorsqu'il y a chorus le soir, ainsi que pour répondre aux trémolos d'autres plongeurs.

L'iolement est produit par le mâle seulement. C'est un cri prolongé, en crescendo, formé en son milieu de notes répétitives; il peut durer jusqu'à six secondes. Le mâle l'utilise pour défendre son territoire, et l'arrivée d'un autre mâle dans son territoire peut provoquer ce cri. Les études des enregistrements effectués ont révélé que ce cri diffère d'un oiseau à l'autre et qu'il peut servir à reconnaître les individus.

L'ululement est un cri sur une seule note, qui ressemble davantage à un *hou* et qui est surtout utilisé par les membres d'une famille pour se retrouver et vérifier s'ils ont besoin de quelque chose. »

Un brin de toilettage.





Photo d'un ami
Facebook
Ornitho qui était
là.

Il est plus vite
sur le « piton »
que moi.

C'est, aussi, lui
qui m'a
photographiée à
la 1^e diapo.



Leurs pattes sont placées tout à l'arrière de leur corps, ce qui en fait d'excellents nageurs, mais les rend maladroits sur la terre ferme. Lorsqu'ils plongent, leur tête peut être dans le prolongement direct de leur cou, ce qui diminue la résistance, et ils nagent efficacement grâce aux muscles puissants de leurs pattes.





« Le **plongeon huard** possède l'une des lignées aviaires les plus anciennes de la planète, avec des fossiles remontant à plus de 20 millions d'années. Oiseau emblématique du Canada, il est au cœur de nombreux mythes autochtones, notamment les légendes inuites où il symbolise la guérison et la sagesse. Les oiseaux arctiques sont souvent les sujets des estampes et des sculptures illustrées par les artistes inuit et leurs représentations sont parfois associées à des mythes de la tradition orale.»

<<<

Huard imposant par Pudlo
Pudlat, 1985, gravure sur
pierre, Cape Dorset

>>>>

Loon par Sajuili Aupatu, 1963,
gravure sur pierre, 16/30
Puvirnituk (Nunavik)

<<<<

Ensemble arctique par Pitaloosie
Saila, 2009, lithographie, 22/50,
Cape Dorset



La légende du huard

« Il y a de cela des milliers d'années, lorsque tout était en harmonie sur la terre, les oiseaux de toutes les variétés se réunissaient occasionnellement autour d'un lac, pour discuter de sujets qui les concernaient. Lors d'une de ces rencontres, une perdrix suggéra que l'on choisisse un des oiseaux qui serait le représentant royal de tous les oiseaux.

Un corbeau posa sa candidature. D'un commun accord, les oiseaux le refusèrent : « On ne peut tout de même pas choisir quelqu'un qui, à chaque occasion, sans gêne, pique tout sur son passage, sans souci des conséquences. » À son tour, le hibou postula à cette noble tâche. Après mûre réflexion, tous en conclurent qu'il ne convenait pas à leurs attentes puisque le hibou est nocturne. Les oiseaux voulaient un représentant disponible de jour. Ils remercièrent donc le hibou.

Un sage huard manifesta le désir, si tous étaient d'accord, de représenter ces charmants êtres. On examina de près son comportement. Le huard répondait à tous les critères. Avant même qu'il fût proclamé le roi des oiseaux, un aigle s'avança et dit majestueusement : « Moi aussi je désire ce poste. » Ce dernier possédait également toutes les qualités requises.

Dans la pure tradition ancestrale des oiseaux, lorsqu'il y a deux possibilités, une épreuve d'habileté, de courage et de force tranche la question. Le cardinal étant chargé d'organiser cette compétition demanda au huard et à l'aigle de voler le plus haut dans le ciel, celui qui atteindrait la plus haute altitude serait le grand gagnant.

À l'heure convenue, tous se réunirent autour du lac sacré. Au signal donné, nos deux compères prirent leur envol. Ils montèrent, montèrent et montèrent encore, tellement haut que plus aucun oiseau ne pouvait les apercevoir de la terre. Après un interminable laps de temps, les oiseaux virent le huard redescendre en trombe et plonger dans le lac sacré. Tous avaient hâte de le voir remonter pour le féliciter. Cependant, le huard demeura invisible. Des canards inquiets plongèrent à sa recherche, il était évident qu'un oiseau ne pouvait rester aussi longtemps sous l'eau, on craignait qu'il soit en difficulté.

Durant ce temps, on vit apparaître l'aigle sous un soleil radieux. Tous l'applaudirent triomphalement. Il était désormais le roi des oiseaux. L'aigle confirma que c'était lui qui était monté plus haut. La preuve : il redescendit plus tard que le huard. Nul n'étant en mesure de contester cette affirmation, l'aigle obtint le titre.

Tout à coup, un grand silence remplit l'espace. Le huard réapparut et son plumage s'était transformé. En effet, jusqu'à ce jour, toutes les plumes de ce dernier étaient d'une teinte égale. Tous comprirent que Dieu venait de couvrir ce bel oiseau d'un manteau royal muni d'une collerette et de taches blanches. Était-ce pour le récompenser ou pour une autre raison? Nul ne le saura jamais, mais depuis ce jour tous les huards portent le symbole de cette reconnaissance digne d'un roi. »



Marais Miller, à
Rosemère, à la
recherche du nid de
la Paruline
flamboyante.

Dans le sous-bois et
le soleil au zénith, les
photos seront floues.

Et les parulines sont
très vite.

24.06.2026



Ci-haut, le mâle et la femelle en haut du nid.



Le mâle a été le champion de la vitesse.

Les 2 photos de droite sont du Net, la femelle est en haut et le mâle en bas..





La femelle.









L'Ile des Moulins
à l'héronnière de
Terrebonne, je
vais voir
l'évolution de mon
nid préféré.

26-06-2026

Le 27 juin 2026.

Les 2 BB sont grands et
devraient s'envoler bientôt .





27.06.



« La langue du héron est une adaptation fascinante : elle est munie de petites épines (papilles) et est rattachée à sa mandibule inférieure. Cette particularité lui permet de manipuler, de retourner et d'avaler facilement des gros poissons, ainsi que de régurgiter de la nourriture pour ses petits. »



L'évolution du nid que j'ai visité depuis le début,
le 17 avril 2026

Je n'aurai pas pensé que le nid serait assez
solide , dans cet arbre desséché, pour tenir le
poids d'une future famille .

17.04.2026 1



02.06.2026 14:30

Avant et après.

17 avril et le 2 mai

3 juin 2026

2 BB, la femelle qui attend
le mâle pour la bouffe.





Il arrive..... j'ai
attendu avec
elle, 30 minutes



Ce 27 juin 2026, ils
sont prêts à s'envoler.

Je pense que la
prochaine fois, le nid
sera vide.

27.06.2026

J'ai appris 2 nouveaux mots:

Les petits hérons sont **nidicoles** .

« À leur naissance, les oisillons sont aveugles ou possèdent une vision très limitée, sont recouverts d'une simple couette et sont incapables de se déplacer ou de subvenir à leurs besoins. Ils restent donc de longues semaines au nid et dépendent entièrement de leurs parents pour la nourriture et la protection.»

Le poussin du plongeon huard est **nidifuge**.

« Dès que son plumage est sec (quelques heures après l'éclosion), il quitte le nid et peut nager et suivre ses parents sur l'eau. Pour se reposer et se réchauffer, il grimpe souvent sur le dos de ses parents.»



Fait par

Marthe Mercier

La miroiseuse.

“La vie est **trop courte** pour tolérer
des **absurdités**. Élimine la **négativité**,
ignore les **commérages**, et
laisse partir les **faux amis**.”



Bon été